

bref

ECO

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

HORS-SÉRIE

ENTREPRISES VERTUEUSES AU CŒUR DES SOLIDARITÉS

tome 3

GRAND TÉMOIN

Alexandra Mathiolon,
DG du groupe Serfim

INITIATIVES ENVIRONNEMENTALES

Nowós, Besson, Codeo,
Reboteille, Oé, Vavlov...

INITIATIVES MANAGÉRIALES

Neyret, Sabarot-Wassner,
Octavie Véricel, Xavier Blot...

INITIATIVES SOCIÉTALES

VRAC, Villages Vivants,
MonSenior, Meal Canteen...

INITIATIVES ÉCONOMIQUES

Tissages de Charlieu, Ecoslag,
Lafont, Skipper, Capillum...



Collection Bref Eco Les Champions

Villages Vivants milite et agit pour la revitalisation rurale

On ne compte plus les villages ayant perdu leurs commerces et lieux de vie. La SCIC Villages Vivants tente de faire reculer le phénomène en aidant des porteurs de projets à créer de nouvelles activités dans d'anciens locaux rénovés.

Sylvain Dumas et Raphaël Boutin ont des parcours différents. Le premier a œuvré dans la solidarité internationale, l'insertion par l'économie, le micro-crédit. Le deuxième a sillonné la France pour l'association des maires ruraux et travaillé pour Terre de liens, une fondation qui achète des terres agricoles pour faciliter l'installation des paysans. Mais tous deux sont arrivés aux mêmes constats, aux mêmes indignations, aux mêmes frustrations et in fine à la même idée : créer une structure pour favoriser la revitalisation des bourgs de campagne. De là est née l'association Villages Vivants en 2017, à Crest, dans la Drôme.

Une librairie associative en 2018

« La première année, nous avons vendu des prestations de conseil et de formation sur ce thème aux collectivités locales et aux porteurs de projet », se souvient Sylvain Dumas. En parallèle, les deux fondateurs s'immergent dans les mécanismes de l'immobilier pour les décortiquer et reconstruire un modèle désintermédié. Dès 2018, ils peuvent alors lancer la première opération qui consiste à acheter un local, le rénover et le louer au porteur de projet qui leur a demandé un appui. Il s'agit en l'occurrence d'une librairie associative sur la commune de Trévoux (Ain), ouverte en 2019. Trois projets ont vu le jour en 2020, cinq en 2021 et il devrait y en avoir dix par an à partir de 2022.

Bientôt une antenne à Clermont-Ferrand

Entre-temps, Villages Vivants s'est structurée juridiquement en devenant une SCIC pour pouvoir lever des fonds et associer différents collègues d'acteurs aux décisions. « Nous avons aussi créé une foncière pour accueillir des partenaires institutionnels », détaille Sylvain Dumas. Ces derniers ont



Les fondateurs de Villages Vivants, Raphaël Boutin et Sylvain Dumas.

apporté 1,8 million d'euros en 2018 et 5,3 millions d'euros cette année. La société a aussi embauché puisqu'elle compte maintenant dix salariés. Et ce n'est qu'un début car, en 2022, une antenne ouvrira dans la région de Clermont-Ferrand, en collaboration avec les Parcs naturels du Massif Central.

À ce jour, les revenus de Villages Vivants sont constitués des prestations extérieures comme le conseil et les formations, des loyers et du mécénat. « Dans trois ou quatre ans, nous pourrions nous passer du mécénat car nous aurons atteint une taille critique d'environ cinquante entreprises installées », prévoit le cogérant de la SCIC qui devrait passer bientôt de la SARL à la SA pour accueillir plus de membres.

Après la librairie de Trévoux, Village Vivants a donc poursuivi avec une auberge multi-activités à Boffres (Ardèche), une brasserie guinguette à Saint-Laurent-en-Royans (Drôme), un tiers-lieu et une association favorisant l'écomobilité à Crest, une recyclerie en Lozère, une accordionerie (association d'entraide entre habitants) à Die, une épicerie à Luc-en-Diois et, en cette fin d'année, une auberge de jeunesse/hôtel au col de la Machine (Drôme).

« La clé, c'est surtout la pertinence de l'offre »

Si l'idée est bien de s'extirper d'un environnement spéculatif, tout ne repose pas sur la modicité des loyers. « De toute façon, quand il y a des travaux à réaliser, il y a un prix à payer, fait remarquer Sylvain Dumas. La clé, c'est surtout la pertinence de l'offre. Pour une boutique alimentaire, il sera pertinent par exemple d'ouvrir une épicerie de produits locaux bio pour ne pas entrer en concurrence frontale avec le supermarché ».

Il s'agit, quoi qu'il arrive, de revitaliser durablement un village. Un équilibre est donc à trouver. Pour aider le porteur de projet, le loyer pourra être progressif. Mais in fine, l'opération doit être rentable. Pour faciliter cette rentabilité, Villages Vivants lève des fonds rémunérés à seulement 1%. En octobre, elle a ainsi mené une campagne sur L'Utah pour récupérer 400 000 euros.

Alban Razin



L'Auberge multi-activités de Boffres est à ce jour le plus gros dossier mené par Villages Vivants puisque l'achat et les travaux ont nécessité un investissement d'1,2 M€.